



Aide à la prédication
Dimanche le 5 avril 2020
Rameaux
Marc 14, 1-9

Frédéric Gangloff
Haguenau & Dynamique Jeunesse Uepal

« Qui veut la peau de Jésus ? Jésus coïncé entre la mort et la vie ? Un message d'espoir en période de confinement »

Réactions

- Qu'est-ce que Jésus fait dans la maison d'un lépreux, de plus accompagné par d'autres personnes ? Il ne craint pas la contagion ?
- Comment cette femme peut-elle entrer dans un cercle masculin ? Qui est-elle ? Comment était-elle au courant de ce repas ?
- N'y-a-t-il pas un autre moyen d'ouvrir le flacon d'albâtre sans le briser ?
- Est si, dans cet épisode, il n'y avait finalement que : « Le geste qui compte ? »
- Comment ça ? Jésus n'est pas toujours avec nous ?
- Qu'est-ce que le geste de cette femme anonyme vient faire avec l'annonce de la Bonne Nouvelle ?
- Et si Jésus nous incitait au gaspillage ponctuel ?

Contexte

La plupart du temps, les spécialistes s'accordent à diviser l'évangile de Marc en trois parties majeures :

1. Début du ministère de Jésus en Galilée et récits de miracles (1-8,26),
2. Montée vers Jérusalem, ponctuée par trois annonces de la passion et sur le thème de la suivance du Christ (8, 27-10),
3. Passion à Jérusalem (11-16,8).

Les chapitres 14 et 15 sont l'épicentre de la passion proprement dite ! Notre passage est un prélude, contenant en germe tous les thèmes développés au fil de ce récit : conspiration des chefs, refus ou acceptation du Christ, roi et/ou martyr, aimé ou/et trahi...

La structure « confinée » de ce récit nous présente un Jésus « coincé » de toutes parts. Autant au début, les chefs des prêtres et les maîtres de la Loi veulent la peau de Jésus, autant aux versets 10 & 11, Judas Iscariote est prêt à la vendre pour de l'argent ; quoique cela ne soit pas sa motivation première...

Éléments de lecture

v. 1 : Seule référence de la Pâque chez Marc et fin du ministère de Jésus...

v. 3 : Béthanie est un village très proche de Jérusalem et du mont des oliviers. C'est visiblement la base arrière de Jésus où il se réfugie lors de son séjour dans la capitale. A cet endroit, il dénombre beaucoup de sympathisants : Marthe, Marie, Lazare...

Le vase est en albâtre ; une matière noble et souvent utilisée comme vaisselle funéraire. Il contient un parfum au très fort potentiel aromatique et qui était recherché par les femmes. C'est un extrait de plusieurs plantes qui poussaient sur les contreforts du Népal et dans les hautes montagnes de l'Himalaya. Il a pu parvenir jusqu'au bassin méditerranéen via les circuits de distribution transitant par l'Inde et la Perse. Le nom sanskrit résume à lui-seul le produit : nadala – odoriférant-. C'est une marchandise extrêmement coûteuse atteignant des sommes astronomiques. Les parfums ont plusieurs fonctions : sacrificielle, cosmétique, thérapeutique, funéraire...

v. 5 : 300 pièces d'argent = salaire annuel d'un ouvrier agricole... Une fortune !

v. 6 : œuvre belle ou bonne œuvre ? En tous cas, une œuvre de qualité !

v. 8 : Littéralement : « Ce qu'elle eut, elle fit : elle anticipa de parfumer mon corps...

Éléments de commentaire

Prélude à la passion (vv. 1-2)

Les adversaires de Jésus, selon Marc, se trouvent essentiellement chez les membres du sanhédrin, composé de professionnels du Temple. Le fait de procéder secrètement, tendrait à montrer qu'ils sont bien moins populaires que Jésus aux yeux du peuple et qu'ils auraient peur de perdre leurs privilèges. Ironiquement, ce stratagème va se retourner contre eux puisque d'un acte, au départ « confinée », l'évangile se répandra dans le monde entier. L'on comprend bien l'inquiétude des autorités liée aux agitations populaires lors des fêtes et localisées autour de l'esplanade du Temple. Les romains, l'avaient aussi envisagé, par la construction de la forteresse Antonia, véritable tour de guet pour prévenir les mouvements de foule !

Scandale à Béthanie (vv. 3-5)

Changement de décor ! Nous voici projetés dans la maison de Simon, le lépreux. Ce dernier l'est-il encore ? Jésus l'a-t-il guéri ? Peu importe puisque Jésus a accepté son invitation à un repas. La femme est anonyme, contrairement aux autres évangiles. Elle n'est peut-être pas plus riche que les autres, car elle a peut-être, sur ce geste ultime, tout donné ? C'est au moment du calme et de la

convivialité, que fait irruption la messagère de « mort », comme pour signifier que ce n'est que l'accalmie avant la tempête... Ce vase d'albâtre brisé est-ce un acte obligatoire ? Le flacon était-il scellé pour conserver le précieux liquide ? Ou y-a-t-il derrière cette brisure un acte symbolique ? Il s'agit bien d'un cadeau royal pour un personnage en odeur de régner. L'onction sur la tête est sans ambiguïté : Jésus est oint comme le roi d'Israël. Il est clairement reconnu comme le messie par cette femme, que pourtant ce parterre d'hommes continue à ignorer. Une partie s'insurge contre un tel gaspillage, et, ils n'ont pas totalement tort. La somme considérable de la vente de ce flacon de parfum aurait pu améliorer l'ordinaire de tous ces pauvres, surtout lors de la période de Pâque qui s'approche ou « l'option préférentielle pour les pauvres » est encore plus prégnante ! La critique est juste et se situe dans la droite ligne de la prédication de Jésus !

Jésus réhabilite le geste de cette femme par trois fois (vv. 6-8)

Laissez-la tranquille !

En d'autres termes, foutez-lui la paix ! Ne l'embarrassez pas plus ! Ne l'accablez pas de honte ! Quel courage lui a-t-il fallu déjà pour pénétrer dans cette maison, violer cette intimité masculine et accomplir cet acte symbolique.

Pourquoi lui faire de la peine ?

Comme la première réaction de Jésus, la seconde vise à réhabiliter cette femme. Arrêtez d'en rajouter et prenez-en plutôt de la graine ! Il protège l'intégrité de sa personne !

Ce qu'elle a fait pour moi est bon/beau !

C'est la phrase clef de ce passage. Cette femme a saisi le moment présent, le temps qu'il fallait, pour accomplir un acte symbolique d'amour ! Ce geste ne peut plus être refait, sinon contrefait ! Il est important de le raconter et de le proclamer ! Jésus n'est plus parmi nous pour pouvoir imiter l'action de cette femme. L'aumône pour les plus défavorisés restera toujours à faire après le départ de Jésus. Mais derrière cette onction royale se cache également une onction funèbre. Jésus va vers une mort royale ! Le parfum d'onction messianique prend aussi le sens d'une toilette funèbre. Jésus se parfume pour accueillir sa mort future...

Cette anticipation de mort déjà une ouverture sur la vie... (v. 9)

Mais la mort ne sera pas le point final de cette histoire. Cette femme a ouvert un à-venir, une brèche ! Elle manifeste par son geste l'importance de la passion du Christ. Seule la foi en la Bonne Nouvelle s'accomplira de cette manière. A ceux qui pensaient que tout serait réglé en vitesse et sans vagues, la propagation de l'évangile dans le monde témoigne du contraire. Comme cet évangile est universel, il est bon de nous rappeler au souvenir de l'attitude de Jésus face à la mort et de l'acte de foi spontané de cette femme. Comme il est bon que son nom ait été perdu, car sinon elle aurait peut-être été récupérée, sanctifiée, voire canonisée ! Pire, elle serait devenue une « people ». Seul son geste nous est parvenu, un acte fou d'amour orienté vers le seul Christ. Si le message du Christ passe souvent au

premier plan par rapport à ses gestes, sentiments ou attitudes, les gestes d'amour spontanés à son égard nous sont souvent rapportés ! Voilà ce qui peut nous inspirer aujourd'hui !

Quelques idées pour la prédication

Les gestes fous à faire aujourd'hui

Le contexte dans lequel se situe Jésus est similaire au nôtre aujourd'hui, toutes proportions gardées... Il est coincé, confiné, à l'étroit :

- Dans une maison, pendant un repas, entouré d'un tas d'hommes...
- Attendu au tournant, lorsqu'il sortira par les autorités pour être mis à mort,
- Trahi par l'un des siens...

On peut dire qu'il est dans une situation bien pire que la nôtre. Les nouvelles ne sont guère réjouissantes ; tout respire la mort qui resserre son étreinte, et pourtant, ça et là, surgissent des élans de vie...

L'entrée impromptue de cette femme est aussi une ouverture sur la vie, un courant d'air dans le renfermé du quotidien. Son geste ambivalent est un pari sur la vie. Lorsque je vois autour de nous tous ces gestes de solidarités mis en place, cette créativité, ces essais de maintenir le lien, je ne peux être qu'admiratif et cela peut nous inciter à inventer ces gestes fous de vie partout où nous sommes :

- Il y a une belle œuvre à faire où tu es et tu peux la faire,
- Agir maintenant dans le lieu de ton enfermement sinon il sera trop tard,
- Vivre et proclamer un roi qui vaincra toutes les morts,
- Annoncer, et cela peut sembler paradoxal, un cadavre déjà embaumé et pourtant vivant...
- Réaliser que tous nos plans tombent à l'eau et qu'il nous faut oser des gestes fous improvisés dont nous pensions en être incapables...
- Nous souvenir que si tous veulent et programment la mort de Jésus, c'est lui qui librement en décidera. Jésus ne se laisse pas manœuvrer par les éléments de l'extérieur, mais il choisit de quelle manière il entre/ou non dans nos projets...

Odeurs de vie et/ou odeurs de morts

Un autre angle particulier de ce texte, qui peut être d'un grand secours dans la situation d'enfermement que nous vivons actuellement, est celui de la symbolique des odeurs. Rappelons-nous des parfums brûlés régulièrement en l'honneur de Dieu. Du devoir d'hospitalité et le fait d'honorer un hôte particulier en le parfumant... N'avons-nous pas perdu notre capacité olfactive dans notre monde aseptisé et désodorisé ? Dans notre phobie de désinfecter que reste-t-il encore des sensations ? Voici quelques odeurs qui pourraient nous réveiller à la vie :

- Faire brûler des huiles essentielles et en redécouvrir les vertus,
- L'odeur des aliments ou d'un gâteau sorti du four,
- Ne pas négliger les soins de nos corps et au contraire, l'honorer encore plus en ces temps d'enfermement,
- Le parfum qui porte ses effluves est aussi le signe de nos prières portées vers Dieu,
- Rendre le Christ « sentable » aux autres,

- Respirer l'air du dehors, de la terre et des végétaux tant que nous le pouvons encore avant le port des masques...

D'autres pistes

Comme source d'inspiration pour un message narratif, vous pouvez consulter le lien suivant. Il s'agit de la version de Jean, mais qui reprend les mêmes thématiques centrales.

<http://www.pointkt.org/saynetes-et-sketchs/le-parfum-du-scandale-jean-121-10/>

Un kamishibai en famille

Sur le site de pointkt, Laurence Gangloff vous propose de bricoler, en famille et avec du matériel de récupération, un butai. Vous trouverez également sur le même lien, un kamishibai sur Marc 14, 1-9, filmé et raconté. Have fun !

<http://www.pointkt.org/bricolages/fabriquer-un-butai-etape-par-etape-et-un-theatre-de-papier-marc-14-versets-1-a-9/>